
La Tunisie au miroir de sa communauté juive

Sous la direction de

Abdelbaki Hermassi

Le 24 mai 1993, un colloque organisé à l'initiative de la Délégation de Tunisie auprès de l'UNESCO, a réuni des intellectuels et des artistes tunisiens, juifs et musulmans. Il s'agit de la première rencontre institutionnalisée entre les deux communautés, depuis l'indépendance. Les actes de ce colloque sont ici reproduits.

N° 10 Printemps 1994

Introduction

Lorsque nous avons organisé le symposium sur la communauté juive de Tunisie en mai 1993, nous ne savions pas que notre pari sur la tolérance et la paix allait bientôt trouver une consécration prometteuse par l'accord de Washington entre Palestiniens et Israéliens, quelques mois plus tard.

Ce symposium qui s'est tenu à l'UNESCO a réuni les membres les plus illustres de l'intelligentsia juive. Il a été suivi par des représentants de la communauté juive tunisienne de France et d'Europe ainsi que par un nombre appréciable d'observateurs, intellectuels et journalistes.

Par cette initiative, la Tunisie a choisi de prendre en charge toute sa mémoire et toute la richesse de sa texture sociale. Son peuple est en effet assez mûr et son élite suffisamment consciente pour assumer, à part entière, à la fois toute son histoire et l'ensemble des composantes de sa culture. Elle le fait ouvertement et en un lieu éminemment public et universel.

Comme il s'agissait de la première réunion jamais tenue entre juifs et non-juifs tunisiens depuis l'Indépendance, le moment était, d'une certaine façon, historique. La plupart des participants ont effectivement vécu cette journée comme une célébration des rapports traditionnellement chaleureux entre les deux communautés. L'émotion était à son paroxysme lorsque le professeur Paul Sebag, historien et sociologue estimé, fut décoré au nom du Président Zine el-Abidine Ben Ali de l'Ordre du mérite culturel.

Mais ce fut aussi une journée d'analyse, d'évaluation, de critique et d'autocritique. Si nombreux étaient ceux qui ont célébré l'amitié inter-communautaire et le sens profond de la compassion qui a toujours été la marque distinctive du peuple tunisien, d'autres n'ont pas manqué de relever les clivages qui ont quelques fois séparé les deux communautés et d'exprimer les peines entraînées par la décolonisation. L'intelligentsia juive dont certains éléments ont appuyé le mouvement de libération nationale, éprouve quelque ressentiment à l'égard des élites nationales, non pas parce que ces dernières avaient exclu leurs concitoyens juifs, mais parce qu'elles n'avaient pas fait assez pour les retenir.

Dans tous les cas de figure, ce symposium a permis un vrai débat où idées et sentiments se sont librement exprimés car telle est la condition pour qui désire assumer sa mémoire et sauvegarder l'avenir.

Abdelbaki Hermassi